

dirigea à marches forcées vers cette ville. Arrivé à Lapraca, localité qui en est peu éloignée, il fut piqué dans l'oreille par un insecte; malgré la douleur qu'il ressentait, il pénétra dans la ville et mourut (1799) pendant que les soldats s'occupaient à enfoncer la grande porte du château.

Sa mort, au lieu de suspendre l'attaque, la rendit plus furieuse; l'assaut fut terrible, en vain Kaplan Pacha s'efforça de le repousser; ne pouvant y parvenir, il s'enfuit et se réfugia à Croïa. La perte de Tirana était un coup cruel pour son ambition. Envoyant son fils Souleyman à Ianina, il parvint à obtenir d'Ali Pacha de Tepelen un petit corps de soldats avec lesquels il put rentrer en possession de ses biens.

Revenu à Tirana, il eût pu, grâce à la force de sa maison, vivre tranquille, mais son esprit turbulent ne tarda pas à l'entraîner dans de nouvelles aventures. Ayant appris que Ioussouff Bey de Dibra, allié avec le gouverneur de Scutari, méditait une expédition contre les habitants de Matia, il prit parti pour eux, vint attaquer Dilra, en fut rudement repoussé, et contraint dans sa fuite à gagner Tirana par Ochrida et Struga.

Il était de ceux dont l'existence semble vouée à une lutte perpétuelle; son caractère entreprenant et remuant lui avait créé trop d'ennemis pour qu'il pût espérer vivre en repos. Pendant un séjour qu'il faisait à Croïa, arriva dans cette ville un derviche begtaschi¹ nommé scheik Mimi qui s'y installa, envoyé, dit-on, par Ali Pacha de Tepelen, qui protégeait cette secte. Ce scheik parvint par sa propagande acharnée à accroître rapidement le nombre des adeptes, qui étaient

1. Voir chap. xvi, l'*Historique des derviches begtaschis*.